

ORGANISER UNE PROJECTION DEBAT

PARTIE 2 : ANIMER UN DEBAT



Pourquoi une fiche pratique sur les outils d'animation d'un débat lors d'une projection débat ?

Cela vous est forcément déjà arrivé. Après la projection d'un documentaire, l'animateur·rice de la soirée invite la salle à avoir un débat avec un·e intervenant·e sur la thématique du film. Vous, membre du public, êtes invité·e à donner votre avis sur le fond et la forme du film ainsi qu'à profiter de la présence d'expert·es pour approfondir certaines questions. L'objectif est louable et la discussion promet d'être intéressante. Cependant, très vite, vous vous apercevez que certaines prises de parole n'ont rien à voir avec le sujet : une personne en profite pour faire la promotion de son association, une autre se lance dans un récit détaillé de son activité professionnelle parce-que c'est justement en relation avec le film. Au bout de 30 minutes de « questions », vous n'avez toujours pas réussi à attirer l'attention de la personne qui fait passer le micro dans la salle. Vous la quittez, dépité·e, bien décidé·e à veiller à ce que tout le monde puisse s'exprimer lors de la projection-débat que vous allez organiser pendant le Festisol.

Mais comment faire ?

Dans cette fiche, on vous propose de repenser la forme et l'animation du débat. En fonction des caractéristiques du lieu de projection, de votre public, du temps dont vous disposez ou de votre expérience, un outil d'animation peut être plus pertinent qu'un autre pour faciliter des échanges enrichissants pour le plus grand nombre de participant·e·s. A vous de voir celui qui vous convient le mieux !

Les outils proposés ici ont été expérimentés pendant la Rencontre Nationale des Acteurs du Festisol le 7 avril 2018 et/ou pendant la Rencontre Régionale du Festisol en IdF le 29 mai 2019. Pour aller plus loin, des ressources sont indiquées à la fin.

La boîte à question

Matériel nécessaire : des morceaux de papier ou des post-it, des stylos, une boîte ou un tableau.

Déroulé : Chaque personne présente inscrit sa question sur un morceau de papier distribué au début de la séance ou à l'entrée. Toutes les questions sont rassemblées dans une boîte. Elles serviront de base au débat. Une alternative peut être de recueillir les questions sur des post-it et de coller ceux-ci sur un tableau.

En pratique : Cet outil de débat est adapté à un groupe plus ou moins important, ainsi qu'à des publics scolaires. Il permet la participation de personnes qui n'osent pas prendre la parole en public, de regrouper les questions similaires pour éviter les répétitions et de s'assurer que les questions ont bien un lien avec la thématique de la projection. Toutefois, il est compliqué à utiliser pour des personnes ayant des difficultés à lire et/ou à écrire. Il faut donc anticiper cette problématique et envisager des ressources en amont.

Afin de créer une certaine logique dans le déroulement du débat, vous pouvez prendre le temps de classer les questions par thème avant d'y répondre. Afin de désamorcer les sentiments de frustration, il peut être pertinent de préciser que certaines questions risquent

de ne pas être abordées. A vous d'évaluer combien d'entre elles pourront être lues en fonction du temps dont vous disposez ! Pourquoi ne pas aussi proposer de répondre à ces questions lors d'un autre rendez-vous, ou par mail ? Selon ce qui vous semble le plus adéquat, en fonction de la disponibilité des intervenant-e-s ou de la vôtre par exemple, cela peut être une bonne manière de garder un lien avec les participant-e-s.

La bataille d'idées

Matériel nécessaire : des morceaux de papier, des stylos.

Déroulé : Après la projection, chaque participant-e écrit sa question ou sa réaction sur un morceau de papier qu'il froisse ensuite. Au top de l'animateur-riche, chacun-e envoie sa boulette de papier à une autre personne. Les interventions sont lues les unes après les autres et peuvent être suivies de réactions et de réponses.

En pratique : En début de séance il est important de préciser que toutes les questions et les réactions sont anonymes et que les expressions sont libres. L'animateur-riche doit se préparer au préalable pour savoir s'il laissera les participant-e-s libres de lire leur papier quand ils le souhaitent ou s'il se charge d'organiser les prises de parole afin de limiter les temps morts. La même question se pose pour les réponses et les réactions.

Cet outil permet avant tout de faciliter les échanges. L'intervention d'expert-e-s n'est possible qu'à la condition qu'ils se prêtent au jeu et/ou interviennent après. Tout comme la boîte à question, il implique de réfléchir à son adaptation à un public qui aurait des difficultés à lire et/ou à écrire.

Quel que soit le lieu de la projection, et même si un espace modulable peut faciliter l'animation, cet outil est assez facile à mettre en place. Il n'y a pas vraiment de limitation du nombre de participants, si ce n'est le temps dont vous disposez. C'est également un format ludique et plutôt dynamique.

Le world café

Matériel nécessaire : des supports de prise de note, des feutres ou stylos, des tables, des chaises.

Déroulé : Une problématique est posée, en lien avec la projection. Les participant-e-s se dispersent en différents îlots avec un support de prise de note pour chacun des groupes. Chaque îlot réfléchit à la problématique qui a été posée. Un-e rapporteur-euse prend les échanges en note. Au bout d'un temps donné, les participant-e-s sont invités à changer de table, afin d'enrichir les discussions et de confronter différents points de vue. Un temps final de restitution est prévu au cours duquel les rapporteur-euse-s synthétisent les échanges qui ont eu lieu.

Variantes 1 : il est possible de discuter d'une problématique par îlot, afin de creuser différents sujets en lien avec la projection. Dans ce cas, quand le groupe tourne, il change de problématique. Cela signifie que les rapporteur-euse-s auront un rôle important de transmission des échanges au groupe qui arrive.

Variante 2 : il peut y avoir plusieurs étapes dans la discussion : 1) creuser la problématique, 2) imaginer la situation idéale, ou que l'on souhaiterait voir se réaliser, 3) quelles mobilisations pouvons-nous réaliser pour s'en approcher ?

Dans ce cas, le groupe passe à l'étape suivante à chaque changement de table.

En fonction des sujets dont vous voulez débattre et de vos objectifs, vous pouvez mettre en place l'une et/ou l'autre des variantes.

En pratique : Cet outil est adapté au grand public ou aux scolaires. Les petits groupes favorisent la participation des participant·e·s. Pour qu'elle soit optimale, il peut être intéressant de rappeler quelques règles d'écoute et de bienveillance avant de commencer. Ces règles peuvent être écrites pour pouvoir s'y référer par la suite et les rendre visibles tout au long du débat. Il est également possible de nommer, par groupe, une personne responsable de la bonne circulation de la parole.

Il est nécessaire de prévoir un certain temps de préparation en amont pour penser la logistique nécessaire et réfléchir à la problématique qui sera posée. Il peut également être judicieux de trouver les rapporteur·euse·s à l'avance : ce rôle s'avère parfois difficile à assumer en fonction du public mobilisé. Les ressources humaines à mobiliser peuvent donc être conséquentes. Prévoyez également un temps conséquent pour l'animation. Pour que les discussions puissent aboutir, une vingtaine de minutes par îlot est à prévoir.

Il faut aussi penser au fait que le lieu doit pouvoir être modulable. En effet, il faut pouvoir composer des îlots pour les échanges, mais également ensuite pouvoir mettre en place un espace de restitution et de débat.

Cette forme permet d'élaborer des réponses concrètes à une problématique, découlant d'une réflexion collective.

Le débat mouvant

Matériel nécessaire : aucun.

Déroulé : Une question ou une affirmation clivante est posée. Les participant·e·s sont invité·e·s à se positionner dans l'espace selon des axes définis à l'avance (oui/non, pour/contre, d'accord/pas d'accord par exemple). Après un temps de concertation entre les personnes les plus proches les unes des autres, chaque personne ou groupe de personnes est ensuite invitée à expliquer sa position. Tou·te·s les participant·e·s peuvent bouger en fonction de l'évolution de leur prise de position par rapport à la proposition de départ et aux arguments énoncés.

En pratique : Il faut donc prévoir en amont une affirmation suffisamment clivante pour que le public prenne position ainsi que des questions de relance si le sujet ou les arguments s'épuisent. Attention aux doubles négations et autres formulations qui peuvent perdre le public !

Concernant l'espace, prévoyez en fonction du nombre de personnes que vous attendez. Ça serait dommage que vos participant·e·s soient limités dans leurs mouvements à cause d'une pièce trop petite.

Pour faciliter les échanges et favoriser la participation du plus grand nombre, prévoyez de poser un cadre dans lequel s'inscriront les prises de parole : rappelez que l'objectif est la discussion et qu'aucune opinion n'est supérieure à une autre, que les propos sexistes, racistes, xénophobes ou homophobes ne seront pas tolérés, que l'animateur·rice limitera les prises de parole trop longues etc.

Ce format permet davantage l'expression individuelle que collective. Il est adapté aux grands groupes ou aux publics scolaires. Sa durée est modulable mais prévoyez au minimum 30 minutes, quelle que soit la taille de votre groupe. Il peut initier ou clore une projection-débat et s'adapte à tous les niveaux de sensibilisation par rapport au thème de base. De plus, il permet une interconnaissance entre les participants.

Seules limites : le débat mouvant n'entraîne pas la construction d'une réflexion collective ou la construction de réponses concrètes à une problématique. Ce n'est pas non plus le bon outil pour faire intervenir une parole experte.

Le bocal à poissons ou Aquarium

Matériel nécessaire : des chaises.

Déroulé : les participant·e·s sont réparti·e·s en deux cercles, un cercle plus petit à l'intérieur d'un plus grand. Dans le petit cercle, les « expert·e·s » sont assis·e·s. Ce sont les personnes issues du public qui prendront la parole. Une chaise doit toujours être laissée libre. Si quelqu'un·e du public (deuxième cercle) souhaite participer, elle s'assoit sur cette chaise. Un·e expert·e devra alors se lever pour laisser une chaise libre. L'animateur·rice ne prend pas part au débat. Son rôle est de faciliter les échanges, veiller à la bonne répartition et circulation de la parole et de relancer le débat si nécessaire. Au début du débat, iel pose un cadre de bienveillance. Elle rappelle qu'aucun propos raciste ou xénophobe ne sera accepté et que les participant·e·s doivent s'écouter et respecter les opinions qui seront énoncées dans le cercle. Chacun·e s'exprime sur la base de ses connaissances, il n'y a pas d'enjeu de savoir. Un dialogue qui se limiterait à deux personnes n'est pas autorisé.

En pratique : Prévoir une question de départ peut aider à lancer le débat de manière plus efficace. Cet outil permet de recueillir des témoignages mais également des apports divers, issus de différents types de connaissances et d'expériences. Il peut être intéressant de compléter le film de documentations pour nourrir davantage les échanges.

La facilitation est à adapter en fonction du public visé. L'outil est adapté à des groupes de moyenne ou grande taille ainsi qu'à des publics scolaires mais l'animation pourra nécessiter une deuxième personne pour que la discussion soit la plus fluide possible.

Cet outil est également une alternative participative aux tables rondes où des expert·e·s présentent un sujet et répondent aux questions du public. Laisser une chaise libre à la table des intervenant·e·s permet de renforcer la proximité entre les intervenant·e·s et le public. Bien entendu, pour que cela se passe dans de bonnes conditions, il faut le faire avec des intervenant·e·s prêt·e·s à céder leur place, un public mis en confiance (par une préparation en amont par exemple) et un cadre de bienveillant posé clairement

Récapitulatif

	La boîte à question	La bataille d'idées	Le world café	Le débat mouvant	Le bocal à poissons
Grand groupe	✓	✓	✓	✓	✓
Petit groupe	✓	✓	✓	✓	✓
Grand public	✓	✓	✓	✓	✓
Publics scolaires	✓	✓	✓	✓	✓
Intervenant·e·s		✓	✓		
Adapté aux personnes ayant des difficultés à lire et/ou à écrire				✓	✓
Peu de préparation en amont	✓	✓			
Grande préparation en amont			✓		✓
Peu de matériel	✓	✓		✓	✓
Plus de matériel			✓		
Temps court	✓	✓		✓	
Temps long	✓	✓	✓		✓
Réflexion individuelle	✓	✓	✓	✓	✓
Réflexion collective			✓		✓

Ressources :

Alimenterre, *Manuel pour organiser des initiatives 2018*, notamment les annexes « Suggestion de déroulement de séance » pages 26-27 et « L'animation de débats » pages 27-28, disponible sur : www.alimenterre.org/system/files/inline-files/Manuel-pour-organiser-des-initiatives-2018-vf.pdf

Festival des Solidarités, *Fiche pratique sur les outils de débats adaptés à la projection de films*, disponible dans l'espace « outils et ressources » du Festival des Solidarités : www.festivaldessoridarites.org/outils-animation

SCOP Le Pavé, *Animations pour discuter*, disponibles sur : www.scoplepave.org/pour-discuter

Virus 36, *Les rapports de pouvoir dans les formes de débats traditionnelles*, disponible sur : www.festivaldessoridarites.org/medias/LesrapportsdepouvoirsdanslesformesdedbatstraditionnellesVirus36.pdf